

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Surice

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Surice

Nom du jardin	Parc du Château de Surice
Date de création	fin du XIX ^e siècle; années 1930; 1949
Province	Namur
Arrondissement	Philippeville
Commune	Philippeville
Coordonnées	Chemin de Soulme, 36 ; 5600, Surice ;
Localisation	Latitude : 50.1813039 Longitude : 4.699675500000012

Historique

Le château de Surice est une haute construction en moellons calcaires réédifiée vers 1920 sur les bases d'un château de 1687 incendié durant la guerre. L'entrée en hors-oeuvre est précédée d'un escalier droit montant à court perron. Un long volume de dépendances en calcaire (à l'ouest) et un corps de ferme (à l'est) doté d'une tour d'angle carrée flanquent le château. Un haut mur de brique clôture l'ensemble du parc accessible au sud-est par un portique sous bâtière percé d'une haute porte en plein cintre à encadrement en calcaire à bossages. Depuis l'entrée, on apprécie la plus jolie vue sur une suite de plans d'eau qui traversent la propriété d'est en ouest. Cet aménagement des années 1930 - encore complété en 1949 - s'accompagne d'un important décor de rocaille partiellement conservé et d'une grotte cernée d'un étroit cheminement. La longue scène d'eau animée de plusieurs cascates se distingue au sein d'un ensemble planté plus ancien qui précède le château établi en partie haute. Le long du mur d'enceinte qui longe la route subsiste deux étonnants petits pavillons traditionnellement considérés comme d'anciens bureaux d'octroi et signalés dès 1502.

Description

Éléments architecturaux : Le long du mur d'enceinte sud-ouest, deux petites constructions rectangulaires en brique avec façade-pignon décorée d'une arcade en plein cintre aveugle reposant sur des chapiteaux en pierre ; elles sont couvertes de toitures d'ardoise à deux versants et sont séparées par un long bâtiment de dépendances en pierre. Il s'agirait de bâtiments d'octroi dont l'existence remonterait à 1502. La construction la plus méridionale semble avoir conservé ses ouvertures latérales en plein cintre tandis que la seconde a été tardivement percée de baies rectangulaires et dotées de portes de bois récentes.

Éléments végétaux : Dispersés aux abords du château, cinq hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un charme (*Carpinus betulus*), un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) et un thuya (*Thuja occidentalis*). A proximité de la grotte, deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') et trois marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). En bordure des étangs, un cyprès (*Chamaecyparis obtusa* 'Nanna gracilis'), des sumacs de Virginie (*Rhus typhina*), un if fastigié (*Taxus fastigiata* 'Dovastoniana') et des tables de symphorine (*Symphoricarpus orbiculatus*) sous les grands arbres.

Potager : Le long du mur d'enceinte est, couches en béton suivies d'un alignement de poiriers palissés moribonds. Accompagnant le petit sentier, reliefs d'arcades métalliques en fer plat.

L'eau : Constituant le décor principal du jardin, en partie basse, succession de petits plans d'eau en ligne contenus dans un décor de rocaille. De petites chutes d'eau relient les quatre bassins maçonnés et animent ce décor rehaussé par la présence de roches

plus importantes mises en place pour simuler des affleurements rocheux. Deux passerelles en béton sur poutrelles métalliques sont jetées sur les parties les plus étroites. L'ensemble est alimenté par le ry de Vaux qui pénètre dans le jardin sous une arcade en anse de panier percée dans le mur d'enceinte est.

État de conservation : Quelques grands arbres (hêtres, érables et marronniers) attestent d'un premier aménagement de la fin du XIX^e siècle. Le décor principal du jardin est organisé autour d'une suite de scènes d'eau mises en place dans les années 1930. Les plans d'eau sont conservés et toujours bordés de petits éléments rocheux tandis qu'une partie des scènes de rocaille qui reliaient les plans d'eau ont disparu. La grotte située à proximité de cet ensemble a perdu son accompagnement végétal. Enfin une gloriette de bois, aujourd'hui disparue, formait un belvédère depuis lequel on appréciait la scène des étangs.

Maintenance : Depuis quelques années, d'importants travaux de nettoyage ont été entrepris de manière à restituer le réseau de promenade et à dégager le long circuit d'eau envahi de végétation. La remise en état complète du parc nécessitera toutefois encore plusieurs années d'intervention avant de retrouver une composition proche de celles des années 1930.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 101/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 58/2 (Surice) Impr. coul. 1895

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 58/2

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 58/2/2

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 9, t. 2, p. 404.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : moins d'un hectare

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2001-04-19

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager